



LA VOIE DE LA DÉCARBONATION

L'ÉCOLOGIE DANS LES TRANSPORTS
N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE...

Le fret ferroviaire représente, avec le fret fluvial, une alternative salubre et nécessaire à la domination presque écrasante du transport routier en France. Il constitue un levier important pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Dans son avis sur la stratégie de développement du fret ferroviaire remis le 15 septembre 2021 au gouvernement, le **Conseil d'orientation des infrastructures (COI)** prône une stratégie quinquennale pour redynamiser ce secteur, le développer et l'amplifier d'ici 2043. Pour cela, une montée en puissance du fret ferroviaire doit voir le jour rapidement.

C'EST QUOI LE COI ?

Tout d'abord, il semble utile de préciser l'origine et la fonction du COI. C'est **une instance consultative placée auprès du ministre chargé des Transports**. Il a été créé comme une structure pérenne par la loi d'orientation des mobilités (LOM). Il réunit des responsables politiques et des experts pour conseiller le gouvernement sur la programmation des investissements en matière de mobilité.

En prenant l'information auprès du ministère des Transports et de l'Écologie, on apprend la fonction originelle du COI : « *...une instance collégiale, lieu de dialogue ouvert et d'approfondissement des réflexions, il s'appuie sur une écoute de l'ensemble des parties prenantes et s'ancre dans la réalité du terrain. L'objectif est d'encourager le gouvernement à investir au mieux dans les politiques de mobilité en lui soumettant des propositions pragmatiques à la hauteur des enjeux : mobilités du quotidien, accessibilité des territoires, transition énergétique et réduction des effets environnementaux et de santé, innovations technologiques...* ».

Ça vend du rêve !

Le COI insiste sur les enjeux environnementaux qui fondent la stratégie en matière de transports, notamment par la voie d'une offre commerciale plus diversifiée. Le conseil argumente sur la nécessité d'une montée en puissance du fret ferroviaire par une conversion de motorisation aux énergies décarbonées.

IL DIT QUOI LE COI ?

Pour y parvenir, le COI développe son argumentaire selon trois axes :

- **Impliquer davantage les acteurs** (chargeurs et clients), en perte de confiance dans la fiabilité du système ferroviaire, par une meilleure stratégie de communication des entreprises ferroviaires tout en s'inspirant des bonnes pratiques de voisins européens concernant la prise en charge financière des coûts fixes des installations.
- **Moderniser les infrastructures** de transport ferroviaire en améliorant l'exploitation et la signalisation du réseau, mais aussi les matériels roulants, en réduisant les nuisances sonores, en développant les technologies de suivi GPS dans le respect des systèmes européens de gestion ferroviaire (ERTMS).
- **Associer les collectivités locales** aux stratégies de développement du fret ferroviaire pour une meilleure prise en compte des besoins spécifiques des territoires. Il est à noter que cette initiative est avancée depuis des années par l'UNSA-Ferroviaire.

ON EN PENSE QUOI DU COI ?

En tant que cheminots, nous ne pouvons que nous réjouir d'une telle initiative gouvernementale. Nous avons bien compris que le seul moyen de rééquilibrer équitablement le fret ferroviaire face à la route est de lui opposer des arguments écologiques. Effectivement, nous avons beau analyser les forces en présence, la pertinence en matière de rentabilité bascule toujours du côté des camions. **Le train est plus difficile à mettre en œuvre et se heurte à la réalité des coûts de transport élevés** du rail en comparaison de ceux sous-calibrés de la route.

Mais les espoirs qu'on pourrait mettre dans le COI fondent comme neige au soleil quand on se rend compte que l'argumentaire développé n'est pas une mise en demeure écologique, mais une ligne de conduite à adopter dans le futur. Aucune ligne claire et décisionnaire ne semble définie pour faire basculer les infrastructures vers un mode durable, éthique et équitable.

Dès que l'économie parle, l'écologie baisse les yeux. La grand-messe de la COP 26, qui s'est tenue récemment à Glasgow, a été, encore une fois, un exemple flagrant de l'affichage écologiste de surface qui masque une **ambition conquérante, mais fatale pour notre planète**. On parle beaucoup de voitures électriques, mais on laisse l'industrie jouer avec le climat pendant qu'elle cherche inlassablement à baisser ses coûts.

Et que dire de l'intervention de Jeff Bezos, le calife d'Amazon venu distribuer sa bonne parole entre deux voyages en navette spatiale... Eh oui, en plein blues du businessman, notre bon vieux Jeff. Il « *passé la moitié de sa vie en l'air, entre New York et Singapour, il ne peut pas supporter la misère...* ».

**Bref, tout ça, c'est n'importe COI.
Nous ne le répéterons jamais assez, le pire ne sera pas décevant...**

Contactez vos élus UNSA-Ferroviaire à l'adresse : cse.fret@unsa-ferroviaire.org